



SANTÉ Comment se relever d'une brûlure grave

La maman de deux petites filles gravement brûlées raconte l'accident et la vie qui continue. **PAGE 18**

SOLIDARITÉ De nombreuses personnalités romandes et valaisannes ont posé pour le photographe Dominique Derisbourg dans le plus simple appareil pour la bonne cause.

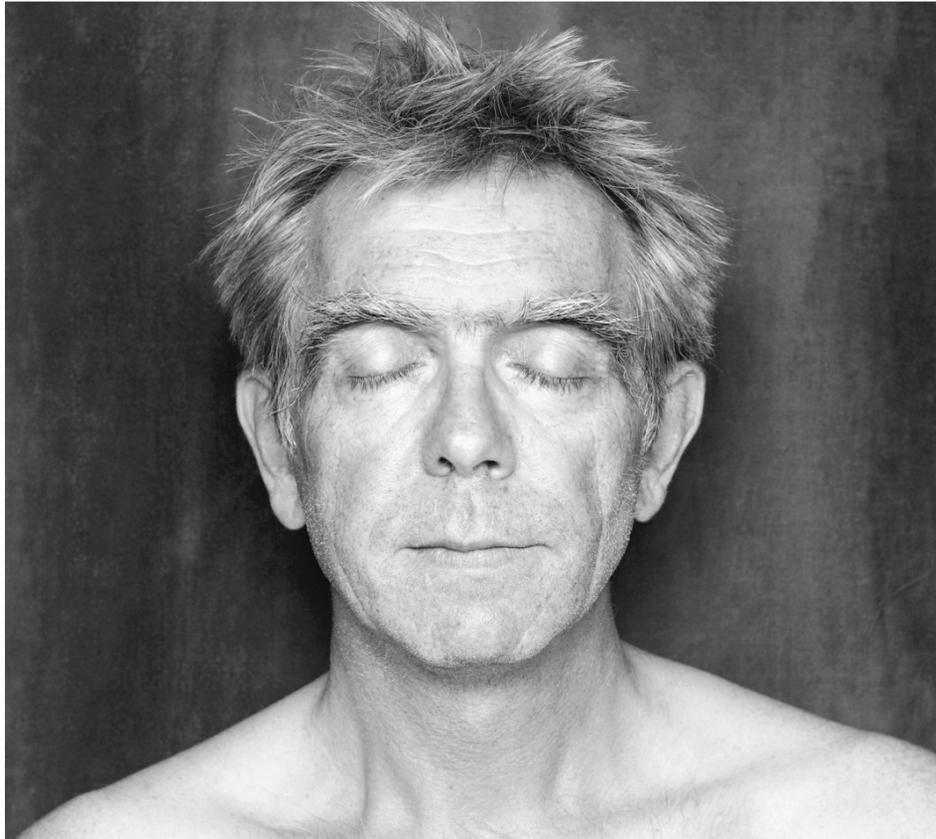
A nu pour combattre le cancer

CHRISTELLE DUMAS

André Raboud, Magalie Di Marco, Marie-Thérèse Chappaz, Lolita Morena, Frédéric Recrosio, Romaine Jean, Christophe Bonvin. Toutes ces personnalités, venant d'horizons différents, se retrouvent pourtant sur deux points. Le premier: tous sont valaisans. Le second: ils ont été flashés par l'appareil de Dominique Derisbourg et feront partie de l'exposition «Tous égaux» (qui se tient à Vevey du 14 novembre au 13 décembre) en faveur de Fond'action.

Au naturel

Cette fondation, lancée il y a plus de 15 ans, vient en aide aux personnes atteintes d'un cancer en leur proposant des aides variées. «En Valais par exemple, Fond'action permet aux malades de faire leur chimiothérapie chez eux», précise le photographe Dominique Derisbourg. Très engagé pour cette cause, cet artiste s'est adressé à quelques personnalités de Suisse romande avec une requête particulière: «Lorsque l'on se retrouve face à son médecin et qu'il nous annonce une mauvaise nouvelle, que l'on soit riche ou pauvre, connu ou anonyme, le choc est le même. Nous sommes tous égaux face à la maladie. C'est ce que je souhaitais mettre en avant avec ce projet.» Plus d'une centaine de personnes se sont donc succédé devant son objectif avec pour seule consigne de retirer maquillage, bijoux et de tomber la chemise. «En posant leurs artifices sur une chaise, c'est leur fonction et leur statut social qu'ils abandonnaient l'espace de quelques minutes.» Une fois rendu naturel, chacun s'est prêté au



Dominique Derisbourg s'est également prêté au jeu en passant un instant de l'autre côté de l'objectif. DOMINIQUE DERISBOURG

jeu et a laissé libre court à son imagination: «Ils pouvaient fermer les yeux ou les laisser ouverts, avoir l'air triste ou heureux. Je voulais qu'ils apportent leur regard personnel sur la maladie. Ils devaient me faire passer l'émotion qu'il ressentait face à cette cause que défend Fond'action.» Après plus de 2 ans, le résultat est bluffant. Des acteurs, des humoristes, des sportifs, des cuisiniers... Autant de personnalités que de regards et d'émotions transmises. «Tous les partici-

pants ont été généreux: ils ont offert de leur personne et nous montrent un côté méconnu de leur personnalité.»

Une expo, un livre

Après avoir remis leur chemise, ils ont ensuite retiré leurs chaussettes: «La marque de pas est en quelque sorte l'empreinte physique de notre passage sur terre. Je leur ai donc proposé de poser leurs pieds dans un bloc de mousse et de laisser leur trace.» Les photographies ainsi que les

empreintes sont à voir à la Ferrari Art Gallery de Vevey jusqu'au 13 décembre. Mais le photographe ne s'est pas arrêté là: «Le livre du projet est en vente dès à présent dans les librairies Payot qui, pour l'occasion, ne prennent aucun frais de distribution sur cet ouvrage. Sur 100 francs, c'est la moitié qui repart directement pour Fond'action.» Autre source de revenu pour cette fondation, les photos et empreintes seront vendues aux enchères sur le site www.ferrariartgallery.ch.

ILS ONT JOUÉ LE JEU...



MARIE-THÉRÈSE CHAPPAZ
VIGNERONNE

«Touchants regards»

La Valaisanne n'aura pas hésité longtemps avant d'accepter de prendre part à ce projet. «J'ai trouvé la démarche de Dominique extraordinaire. Aujourd'hui, c'est une personne sur trois qui est touchée par le cancer. Nous sommes donc tous concernés et un petit coup de pouce n'est pas de trop.» Marie-Thérèse Chappaz insistera principalement sur l'exposition: «Toutes les photos sont à la même hauteur et les regards sont touchants. Je pense que se rendre à l'exposition est encore plus parlant que d'admirer les photographies dans le livre.»



CHRISTOPHE BONVIN
ANCIEN FOOTBALLEUR
PROFESSIONNEL,
NÉGOCIANT EN VINS

«Une vive émotion»

Interpellé par ce projet, Christophe Bonvin n'a pas eu de peine à se présenter simplement devant l'objectif de Dominique Derisbourg: «Pour les hommes, cet exercice est certainement plus facile que pour les femmes qui doivent se passer de maquillage. Mais malgré tout, lorsque je me suis retrouvé face à ma photo, j'ai ressenti une vive émotion. Finalement, elle montrait ce que je suis vraiment.» Le footballeur dit avoir apprécié la liberté laissée par le photographe: «Chacun pouvait réagir comme il le souhaitait face à l'objectif, avec ou sans sourire. Personnellement, j'ai profité de ce moment pour me recueillir.»



ROMAINE JEAN
JOURNALISTE

«Particulièrement touchée»

Le cancer plonge le malade et son entourage dans un complet désarroi. Malheureusement, Romaine Jean en a fait l'expérience il y a quelques années: «J'ai perdu mon mari de cette maladie et me suis donc sentie particulièrement touchée par le projet de Dominique Derisbourg.» La journaliste avoue ne pas avoir eu de peine à comprendre l'angle choisi par le photographe: «Lorsque la maladie arrive, on ne peut plus se cacher derrière des artifices. Rendre les photos totalement naturelles et en noir/blanc prend alors tout son sens. Lorsqu'on les observe, elles parlent d'elles-mêmes.»

SION «Ballade en orage», à voir cette fin de semaine au Petithéâtre.

L'épreuve de la tourmente

«Un père est une question à laquelle l'absence répond.» L'écriture de Julien Mages, serrée comme un nœud dans la gorge, incise au plus près de l'os la chair des relations humaines, familiales. L'auteur et comédien qui a forgé son écriture comme son jeu à La Manufacture à Lausanne s'impose comme l'une des plumes les plus acérées du monde théâtral romand.

Dans la dernière création de sa compagnie «Ballade en orage», il plonge le spectateur au cœur des problématiques de l'héritage et de la filiation. Dans une propriété familiale que l'on devine cossue, trois sœurs veillent leur père mourant. Deux frères s'y trouvent également dans la perspective de reprendre les affaires que dirigeait le père des filles. Au



Au cœur des liens familiaux, la vérité nue et crue. MICHAEL ABBET

chevet de ce dernier, le père des deux jeunes hommes doit recueillir les dernières volontés du malade pour passer le témoin à ses propres fils et transmettre aux jeunes femmes la part de la fortune paternelle qui leur re-

vient. En trame de fond du texte de Julien Mages transparait «Le roi Lear» de Shakespeare. «J'ai écrit les quatre lettres L E A R sur une feuille et l'anagramme «REAL» m'a sauté aux yeux. Bien sûr je n'ose y voir qu'une amusante coïncidence, mais elle m'a, en quelque sorte, ouvert le chemin de la pièce», explique l'auteur (qui vient par ailleurs de recevoir le premier prix de Textes en scène). La vérité nue et crue au centre de tout, au-delà de la flagornerie et de la cupidité. Un orage à traverser, dévastateur, révélateur des failles et des lumières de l'intime. **IFA**

Ce soir 19 h, vendredi 20 h 30 et samedi 19 h. Déchiré de rideau par la Cie Gaspard de Fred Mudry. Réservations: 027 321 23 41. www.petitheatre.ch

À L'AFFICHE



MARTIGNY

«Doute» à l'Alambic.

La Compagnie du Passage joue «Doute», la pièce de John Patrick Shanley, ce soir et vendredi 28 novembre à 19 h 30 au Théâtre Alambic. La pièce est mise en scène par Robert

Bouvier. Dans une école catholique, la directrice lance une rumeur qui va semer la suspicion. Une pièce qui démontre combien il est difficile de traquer la vérité et qui a donné lieu à une adaptation cinématographique, avec Meryl Streep, en 2008. Rue de l'Hôtel de Ville 4. Réservations: 027 722 94 22 et www.theatre-alambic.ch

PUBLICITÉ

La nouvelle génération du Cellu M6



Déstocker,
raffermir,
resculpter,
lisser...

6 séances
Fr. 690.-
au lieu de Fr. 840.-
Valable jusqu'au 28.11.2014

Aude
Institut de Beauté
Avenue du Midi 8
SION
027 322 23 23